

Aidez-nous ici à les aider là-bas !

LA PROMESSE DE SAINT LOUIS

Liban

Soutien aux civils
sur la ligne de front

Dossiers

- ◆ Turquie : Une perfide éradication des chrétiens
- ◆ Bilan 2017 : nos pas dans ceux de saint Louis

LETTRE D'INFORMATION DES DONATEURS



Bilan 2017

pages 10 et 11

Charles de Meyer dresse le bilan des opérations que nous avons menées auprès des chrétiens d'Orient. Il revient notamment sur la libération de la ville d'Alep et des villages de la plaine de Ninive. C'est également l'occasion pour lui de souligner l'importance du rôle des volontaires et des donateurs.

Témoignage

page 9

Entretien avec Tanneguy Roblin
En tant que chef de mission en Irak, Tanneguy est un témoin clé des souffrances et des espoirs des chrétiens d'Orient.



Dossier page 14

Turquie

Les chrétiens de Turquie sont les grands oubliés : dans ce pays, l'État mène une pernicieuse politique d'éradication des dernières traces du christianisme au nom d'une idéologie islamiste.

Actualités page 8

Noël : la grande espérance des chrétiens

Comme chaque année, les volontaires fêteront la Nativité du Christ en organisant des donations de cadeaux. Un moyen pour eux d'adoucir les difficultés rencontrées par les chrétiens d'Orient.



Charles de Meyer

Président de SOS Chrétiens d'Orient

Chers amis,

L'attention des caméras s'est détournée des chrétiens d'Orient. La lumière n'est plus accordée à leurs souffrances, les pressions diplomatiques s'exercent ailleurs. À la grande vague médiatique succède donc le retour à l'oubli quand ce n'est pas au mépris.

Pourtant, les chrétiens d'Orient appellent encore à l'aide. À Alep, à Bagdad, à Mossoul, dans la plaine de Ninive, tout est à reconstruire. Harassés par des années de persécution et des décennies de discrimination, beaucoup sont victimes d'un mirage. Tout quitter et retrouver la quiétude dans le monde occidental. Passons sur les déceptions que beaucoup rencontrent, vous les connaissez aussi bien que moi.

Attardons-nous cependant sur les solutions à mettre en œuvre pour permettre à ces communautés de s'enraciner et prospérer chez elles. Notre association vous les propose. En réhabilitant églises, appartements, usines et fermes aux frontières du Liban ou dans quelques enclaves en Jordanie, nous donnons un signal fort à ceux qui souhaitent rester. Ils savent qu'ils peuvent compter sur nous.

SOS Chrétiens d'Orient propose aussi l'épreuve de la minorité en rappelant que les chrétiens ne sont pas persécutés parce qu'ils sont une minorité, mais bien parce qu'ils suivent le Christ.

Nos frères coptes marquent leur peau d'une petite croix pour le rappeler avec force : j'y suis, j'y reste, et j'affirme mon identité ! Soutenons leur courage, donnons et faisons donner pour que nos frères aînés dans la foi continuent à vivre sur la terre de leurs pères.

Cde Meyer



OFFENSIVE À AL-QAA : APPORTER UNE AIDE AU MILIEU DES COMBATS

L'Armée libanaise a lancé en août dernier une offensive de grande envergure pour chasser les djihadistes retranchés à la frontière avec la Syrie. Le village d'al-Qaa, où se trouve l'une de nos antennes, est situé en première ligne. Nos volontaires sont évacués le temps de l'offensive. À partir du siège de la mission Liban à Beyrouth ils ont pu acheminer un convoi de biens de première nécessité pour ravitailler les habitants démunis.

EN CETTE SOIRÉE du 30 août 2017, des centaines de chrétiens descendent dans les rues du village d'al-Qaa, ils célèbrent la victoire des forces armées libanaises sur les djihadistes. Lorsque les premiers véhicules militaires revenant du front défilent dans l'artère principale, la foule exulte. Les drapeaux libanais s'agitent. Les femmes restées plusieurs jours dans l'attente de la fin des combats font résonner la ville aux cris de leurs *yoyous*. Le maire, entouré de son conseil municipal, monte dans une jeep pour congratuler les officiers. On chante, on danse pour

marquer la fin de l'organisation État islamique au Liban. La nuit promet d'être longue !

La présence des combattants islamistes sur le sol libanais était une conséquence de la guerre en Syrie. La chaîne de montagnes de l'Anti-Liban, formant la frontière entre les deux pays, représentait pour eux une base arrière idéale. Les premières incursions des combattants de l'organisation État islamique dans cette région ont commencé en 2014. Au fil des années, ils ont occupé un territoire de près de 300 kilomètres carrés, à cheval sur la Syrie et le Liban. Côté libanais, 120 ki-



lomètres carrés étaient tombés sous le joug djihadiste.

UNE LIBÉRATION TANT ATTENDUE

L'opération décisive s'est déroulée la seconde quinzaine d'août. Le matin du 19, le général Michel Aoun, président de la République, annonce qu'« *Au nom du Liban, au nom des soldats libanais kidnappés, au nom des martyrs de l'armée, l'opération l'Aube du Jouroud a commencé* ». Le signal de l'offensive est donné. Après une importante préparation d'artillerie, les soldats de l'Armée libanaise montent à l'assaut des montagnes tenues par quelque six cents terroristes. Crevasses, grottes et souterrains forment autant de cachettes où les islamistes se terrent. Ils en sortent à l'improviste pour prendre à revers les militaires. Pour les repérer et les déloger, les hélicoptères de combat investissent le ciel de la plaine de la Bekaa.



Jean-Eudes Ropars, chef de mission au Liban, et son équipe déchargent les biens destinés aux populations civiles d'al-Qaa.

Présents de manière permanente à al-Qaa depuis janvier 2017, les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient suivent depuis le commencement cette offensive de grande envergure. Au début du mois d'août, des unités de l'Armée libanaise se regroupaient déjà dans la région. « *Chaque jour nous voyons des convois de véhicules militaires de tous types transportant de nombreux soldats. On se croirait revenu au temps de la bataille de Verdun et de la Voie sacrée* » témoigne l'un des volontaires de l'antenne d'al-Qaa à son chef de mission Jean-Eudes.

L'ATTENTION PORTÉE AUX BLESSÉS

Le 17 août, les sept volontaires encore présents dans le village partent vers Beyrouth. « *La municipalité, avec qui nous travaillons étroitement, nous a demandé de nous retirer par mesure de précaution. Je n'ai pas voulu exposer les volontaires à un quelconque danger* » explique le chef de mission Liban. Cependant, comment montrer notre solidarité aux Libanais dans cette période cruciale pour leur pays ?

Comme tous les villages frontaliers, al-Qaa dispose d'une équipe composée d'habitants formés aux soins de premiers secours et à la gestion lo-

gistique d'urgence. Elle se nomme la Support & Rescue Team (équipe de soutien et secours, ndlr). Lors de l'offensive, l'Armée libanaise et la Croix rouge font appel à eux pour assurer des actions de gestion et de soins aux blessés à l'arrière des lignes de combat, ainsi que l'approvisionnement quotidien en eau et la confection de quatre à sept mille sandwiches par jour pour les soldats. Ces nouvelles missions s'ajoutent à leur mission première : l'aide directe aux populations.

« *Pour exprimer notre solidarité envers les villageois d'al-Qaa, nous avons décidé de soutenir le Support & Rescue Team. Cette aide s'est concrétisée par l'organisation*

d'une donation à destination de cet organisme » explique Jean-Eudes. Le matin du 23 août, quatre volontaires et le chef de mission quittent le siège de notre association à Beyrouth et se dirigent vers al-Qaa à bord d'une camionnette chargée à bloc. Tout l'espace disponible est occupé ! C'est un voyage de trois heures qui les attend pour se rendre au cœur du village qu'ils ont quitté quelques jours plus tôt.

Une fois sur place, le déchargement commence avec l'aide de membres du Support & Rescue Team et du Centre de lecture et d'activité culturelle (CLAC) avec qui de nombreuses animations pour les enfants ont été organisées tout au long de l'été. « *Votre*





« 200 kg de pâtes, 300 kg de riz, 150 kg de conserves »

soutien est plus que bienvenu, car il y a tant à faire ici », lance Olga El Tom, une bénévole du CLAC, à Jean-Eudes. « Tout ce que vous nous apportez va être utilisé pour soulager les familles du village à qui l'État a déjà beaucoup demandé pour soutenir les troupes », explique-t-elle. Trente matelas avec leurs couvertures et oreillers, 200 kg de pâtes, 300 kg de riz, 150 kg de conserves, voici quelques exemples de ce que nous apportons.

RETOUR À LA PAIX

L'offensive militaire se termine le 28 août, avec la victoire des troupes libanaises. L'ensemble du territoire anciennement occupé est définitive-

ment débarrassé des combattants islamistes. À l'annonce de ce succès, une onde de joie et de fierté traverse le pays. Des rassemblements s'organisent les jours suivants dans toutes les agglomérations du Liban. Des plus humbles villages de la plaine de la Bekaa aux grandes villes de la côte, les Libanais sortent de chez eux pour célébrer leur armée. L'heure de notre retour à al-Qaa a sonné.

« Il y a moins d'un mois, Daech tenait ces montagnes » explique Bachir à Charles de Meyer en désignant les collines qui se dessinent face à eux. La venue du président de SOS Chrétiens d'Orient en cette fin septembre ne tient en rien au hasard. « Ma présence parmi vous est le signe de la solidarité de notre organisation envers votre ville et de notre admiration pour le travail de l'Armée libanaise. Nous nous engageons à rouvrir l'antenne d'al-Qaa au plus vite ». Les nouveaux volontaires ont débarqué dans la ville le 11 octobre. Chose promise, chose due ! Un tout nouveau chapitre s'ouvre dans nos relations qui promettent d'être encore plus fraternelles après cette parenthèse troublée. ♦

♦ C'EST VOUS QUI NOUS LE PERMETTEZ ! ♦

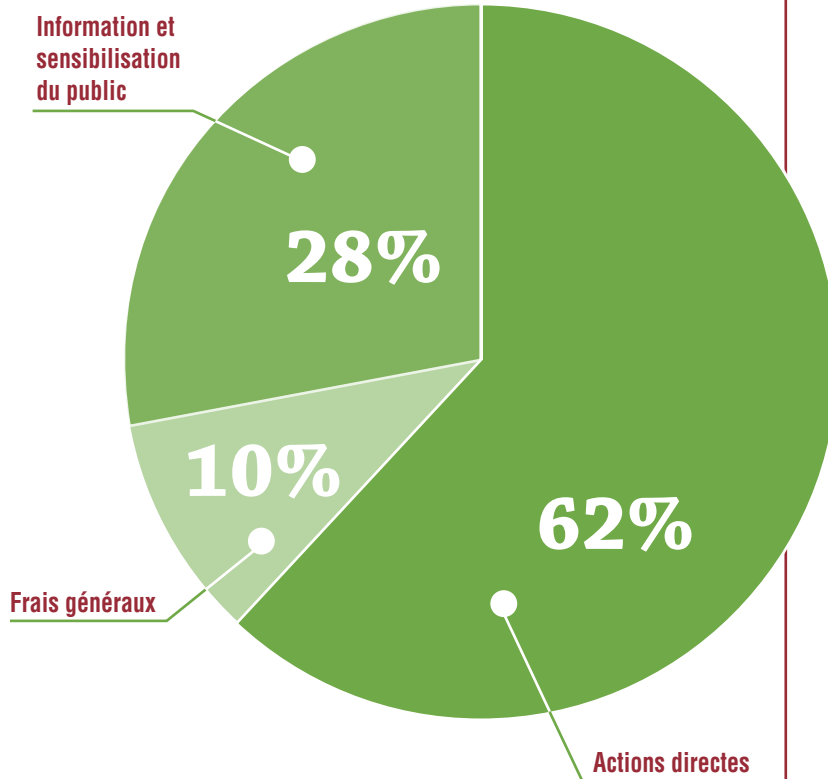
Notre jeune association a connu un développement très rapide témoignant de l'importance de notre action auprès des populations chrétiennes du Proche-Orient. Vous tous qui nous aidez financièrement, soyez chaleureusement remerciés.

Sur les six millions d'euros que nous avons levés en 2015 grâce à nos généreux mécènes, quatre millions d'euros ont été affectés aux actions de terrain menées par nos volontaires dans les différents pays de mission au profit des populations, à la prospection ainsi qu'au frais généraux, pour rémunérer nos salariés, nos prestataires et le loyer de nos locaux.

Nous avons réservé deux millions d'euros pour des missions réalisées l'année suivante, notamment pour la reconstruction de la cathédrale de Homs et de l'école Notre-Dame-de-l'Intercession, à Bagdad.

Par ailleurs, vous permettez aux Français de prendre conscience de la situation douloureuse des chrétiens d'Orient. En effet, l'appel aux dons est pour nous un moyen efficace de diffuser de l'information sur le sort dramatique des ces populations chrétiennes et, par là-même, de sensibiliser le public français de manière transparente.

Ces campagnes à caractère pédagogique permettent d'entretenir une meilleure solidarité entre chrétiens d'Occident et chrétiens d'Orient. C'est ce que nous recherchons et que nous pouvons accomplir grâce à votre générosité. Encore merci. ♦



L'équipe de SOS Chrétiens d'Orient accompagnant la jeunesse franciscaine rencontrer l'association Loqmat sayim.



LA JEUNESSE FRANCISCANE AU CŒUR DES RUINES SYRIENNES

L'été dernier, un groupe de la Jeunesse franciscaine a passé une dizaine de jours en Syrie à la rencontre des communautés chrétiennes locales. Venus de Cholet, dans le Maine-et-Loire, ils ont découvert le pays et proposé un spectacle sur saint François d'Assise.

DEPUIS BEYROUTH, ils sont une cinquantaine à prendre la route de Damas en plusieurs minibus. Étudiants ou jeunes professionnels, âgés de 17 à 30 ans, ils sentent déjà le soleil du Proche-Orient illuminer leur visage. En partenariat avec notre association, ils sont là pour une mission : sillonner la Syrie à la rencontre des communautés chrétiennes locales.

Ces jeunes garçons et filles font partie de la Jeunesse franciscaine (JEFRA), un mouvement religieux international. Ils ont choisi de vivre l'Évangile au quotidien, à l'exemple de saint François d'Assise. Cet été-là est pour eux une saison de voyages : après le Liban, les voilà donc en Syrie pour dix jours. « Nous rencontrons différentes communautés et consta-

tons de nos propres yeux la réalité de la guerre civile, explique l'un d'eux. Notre vie en France est faite de prière, de moments de recueils. Là, on passe de quelque chose de très abstrait à une action très concrète. »

FAIRE DÉCOUVRIR SAINT FRANÇOIS

Le voyage de ce groupe de jeunes catholiques en Syrie s'inscrit dans le cadre d'un pèlerinage. Ils se rendent dans l'un des pays qui a recensé le plus tôt des communautés chrétiennes, grâce aux premiers apôtres venus de Terre sainte.

C'est notamment à Maaloula, petit village chrétien au nord de Damas qui se relève timidement de la guerre, qu'ils ressentent particulièrement la présence de Dieu : vieilles églises, em-

« Jésus seul est ma lumière, mon abri, mon rocher. »

prise du désert... « On ressent une paix. L'accueil est chaleureux. Le désert qui s'étend alentour dépouille des artifices de la vie moderne et ramène à l'essentiel ».

En temps normal, ce groupe de prière se retrouve une fois par mois à Cholet pour louer Dieu. Il y vit des moments fraternels. Il a également monté une pièce de théâtre mimée sur fond musical, intitulée *le Mystère de saint François*. En retraçant des moments clés de la vie de leur saint patron, cette troupe amateur veut raconter l'histoire de celui qui avait tourné le dos à la richesse pour mieux se consacrer à Dieu.

À chaque étape de leur tournée, les membres de la JEFRA entonnent des chants de louange, avec la joie et le dynamisme qu'on imagine chez ces jeunes fidèles. Profondément touché par les dégâts de la guerre, le groupe entame une magnifique louange en arrivant à la citadelle d'Alep : « *Jésus seul est ma lumière, mon abri, mon rocher !* » Dans les ruines de la cité,



La jeunesse franciscaine a mis en scène la vie de saint François d'Assise.

détruite par les combats, leur enthousiasme contraste avec le décor de désolation.

VISITER LA SYRIE À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

« Pour moi, la première chose que nous sommes venus apporter, c'est notre présence », estime Joseph, l'un des membres du groupe. Consciente du drame historique qui se déroule au Proche-Orient depuis le début de la guerre, la Jeunesse franciscaine plonge au cœur des populations syriennes pour les rencontrer et écouter leurs témoignages. « L'une des causes de la souffrance, poursuit Joseph, c'est d'avoir l'impression que les gens autour n'en ont rien à faire. C'est un peu le contexte international qu'il y a autour de la Syrie. C'est pour ça que je trouvais très fort de me rendre sur place. Et je remercie SOS Chrétiens d'Orient de nous en avoir donné l'opportunité ».

En partageant leur temps avec les communautés syriennes qu'ils croisent, ces jeunes Français découvrent une culture qui n'est pas la leur. De Damas à Alep, en passant par Maaloula, Mashta al-Hlou et le Krak

des chevaliers, leur pérégrination les a menés dans des lieux touristiques comme dans des endroits plus reculés, plus délaissés.

À Damas, l'une des plus anciennes villes du monde, ils déambulent dans les rues à la recherche des lieux ayant marqué l'histoire de la Syrie : la mosquée des Ommeyyades, la porte Saint-Thomas ou l'église souterraine Saint-Ananie. Loin de tout ce qu'ils pouvaient imaginer de leur Maine-et-Loire quotidien, la capitale de la Syrie est un véritable joyau patrimonial et architectural.

Mais au-delà du simple aspect touristique, c'est le côté humain et relationnel qui marque plus profondément ces jeunes chrétiens français. « À Damas, nous avons déjeuné avec une association musulmane qui tient un restaurant solidaire, se souvient Joseph. Nous avons été touchés par l'accueil qu'ils nous ont réservé, nous sentions que cela venait du fond du cœur ». Pour eux qui vivent en France, où les relations avec les inconnus sont souvent plus froides, ce côté chaleureux et fraternel surprend. Ils apprécient et en rendront témoignage de retour chez eux. ♦



Frère Emidio Ubaldi célébrant la messe en l'église Saints-Serge-et-Bacchus de Maaloula.



De jeunes irakiens aux SYGG

Du 3 au 6 août dernier avait lieu, au couvent de Notre-Dame-du-Mont au Liban, le Suryoyo Youth Global Gathering 2017, rassemblement mondial de la jeunesse syriaque. Venus du monde entier, des centaines de jeunes se sont retrouvés au Pays du cèdre. Grâce au soutien de SOS Chrétiens d'Orient et de ses donateurs, trente Irakiens ont également eu la chance d'y participer.

À l'occasion de dîners, de chants, d'échanges et de temps de prière, tous ces jeunes ont fait de belles rencontres. Ils ont pu s'enrichir spirituellement et renforcer leur relation avec l'Église et ses prêtres.

Beaucoup d'entre eux furent très émus de la présence du patriarche d'Antioche, Sa Sainteté Ignace Éphrem II Karim.

❖ LA MORT D'UN SAINT HOMME ❖

Le père Ammanuel est décédé en septembre dernier. Il était l'un des premiers soutiens en Jordanie de notre association. Sans lui nombre de nos projets n'auraient pas pu voir le jour. Nous le portons dans nos prières.

C'EST AVEC UNE IMMENSE TRISTESSE que nous avons appris, le 22 septembre, le décès du père Ammanuel, prêtre orthodoxe de la paroisse Saint-Ephrem à Amman, en Jordanie, emporté à l'issue d'une maladie.

Nos dirigeants, nos volontaires sur place, ainsi que plusieurs réfugiés irakiens soutenus par SOS Chrétiens d'Orient, ont tenu à lui rendre hommage.

Le père Ammanuel fut, en Jordanie, le premier soutien de SOS Chrétiens d'Orient.

Présent à Amman depuis une vingtaine d'années, il nous a considérablement aidés pour installer la mission et la faire vivre.

« C'était un saint homme, un père pour les paroissiens locaux comme pour nous, raconte Clotilde, volontaire de SOS Chrétiens d'Orient. Il considérait chacun d'entre nous comme un de ses enfants. »

« Je l'ai rencontré il y a deux ans et je veux le remercier pour tout ce qu'il a fait pour nous, les réfugiés chrétiens. Il a sa place au Ciel », explique Abou Sam, venu chercher refuge à Amman après avoir été chassé de la plaine de Ninive par l'organisation État islamique.

Partout à l'aise et naturel, le père Ammanuel venait en aide tant aux Jordaniens qu'aux réfugiés irakiens et était apprécié par la famille royale.



Notre chef de mission en Jordanie, Antoine Brochon, se souvient : « Il nous a invités à dîner, fin août. Il a expliqué aux volontaires que ce qu'ils faisaient les plaçait dans les pas de Jésus. Et que ce qui comptait le plus dans leur démarche n'était pas ce qu'ils donnaient, mais le fait de montrer aux chrétiens d'Orient que de jeunes volontaires pouvaient tout abandonner pour venir les aider et prier avec eux. » Nous demandons à tous nos amis de se joindre à nos prières pour le repos cet homme d'exception. ♦



NOËL : L'ESPÉRANCE DES CHRÉTIENS D'ORIENT

L'arrachement. Le déracinement. Cela fait trois longues années que les chrétiens d'Orient ne sont plus chez eux. Trois années qu'ils vivent un enfer au cœur de l'Orient. Cette année, notre association met tout en œuvre, avec vous, pour qu'ils puissent fêter Noël dans la joie.

« **J**E N'AI QU'UN RÊVE, celui de rentrer chez moi et de ne plus avoir peur de mourir ». À l'approche de Noël, c'est le souhait de Saad, un petit garçon de sept ans qui a perdu son père et sa sœur dans la guerre qui fait rage depuis des années.

Des enfants comme lui, il y en a des milliers. Ce sont les premières victimes de la guerre et nos cœurs pleurent le sort de cette génération brisée. En

Syrie et en Irak, ils n'ont connu que la guerre depuis leur naissance. Bombes, déplacements, cris, peur et angoisse. Aucun répit dans leur existence. Il est donc urgent de rebâtir sur l'amour pour que cette génération de traumatisés reprenne vie et construise son avenir.

Les aider pour Noël est un petit pas vers la reconstruction individuelle car Noël est bien plus qu'une fête commerciale en Orient. C'est une fête identitaire et spirituelle. La vie des fidèles, là-bas, y est profondément rythmée par les baptêmes, les communions, les mariages et les grandes fêtes religieuses. La foi y est vécue de manière charnelle et spirituelle, au quotidien. Or, c'est cette identité profonde qui est désormais foulée au pied. En cette année de reconstruction pour les chrétiens d'Orient, Noël est un temps à part où chacun puise dans la naissance du Christ une espérance qui fait vivre. Ce temps est primordial et nécessaire pour la survie de tous les chrétiens.

UN MESSAGE DE PAIX

Alexis Tardy-Joubert, le chef adjoint de notre mission en Syrie témoigne : « *La période de l'Avent constitue pour tous les chrétiens d'Orient une période privilégiée. Elle est symbole de rassemblement dans des pays aujourd'hui divisés, l'occasion de créer une unité nouvelle autour de la naissance du Christ, de créer en quelque sorte un*



Chaque année, les volontaires préparent des centaines de cadeaux pour les enfants.

œcuménisme de sang. Et en cela elle est une période charnière à la suite du Christ, un temps de préparation et de recueillement ».

Dès sa création, SOS Chrétiens d'Orient se construit autour des fêtes religieuses ; elle a commencé avec Noël en Syrie et Pâques en Irak il y a quatre ans. Depuis, toutes les missions portent, grâce à nos volontaires et nos donateurs, un message de paix et d'espérance.

Concrètement, aujourd'hui, la première manière de leur venir en aide est de les soutenir en finançant un sapin, les travaux d'une église, les ornements pour les messes ou tout ce qui fait d'eux des chrétiens. C'est ce à quoi nous nous sommes employés pour leur offrir un beau Noël.

En Jordanie, en Syrie, en Irak ou au Liban, nos volontaires préparent des donations de cadeaux dans les paroisses de déplacés, dans les familles isolées et dans les orphelinats. Ils montent des activités de Noël (réalisation de santons en pâte à sel, crèche vivante, chorale et pièce de théâtre), des goûters et la mise en place de crèches et de sapins de Noël dans les paroisses.

S'ils ont pu réaliser tout cela, c'est grâce à vous, grâce à votre inlassable soutien. Soyez-en chaleureusement remerciés ! ♦

Concert de Noël avec Radio classique

Cette année, Radio classique a choisi d'organiser son fameux concert de Noël avec SOS Chrétiens d'Orient comme partenaire officiel. Le concert aura lieu le 20 décembre, au théâtre des Champs-Élysées. Des formations telles que l'orchestre symphonique de la Garde républicaine ou le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris joueront les classiques les plus festifs ainsi qu'une sélection de chants de Noël. Pour Benjamin Blanchard, « *c'est un honneur, autant qu'une belle marque de reconnaissance. Aussi, n'oublions jamais que nous devons cette notoriété grandissante au travail de nos volontaires sur le terrain ; et à nos donateurs qui, depuis la France, nous permettent d'agir efficacement. Sans eux, rien ne serait possible.* »

UN ENGAGEMENT POUR L'ESPÉRANCE

Impliqué avec SOS Chrétiens d'Orient depuis maintenant trois ans, Tanneguy Roblin, chef de mission en Irak, revient sur son parcours et sur son engagement auprès des populations chrétiennes du Proche-Orient.

☛ Tanneguy, comment as-tu rejoint SOS Chrétiens d'Orient ?

J'ai été encouragé par un ami, membre de l'association, à envoyer ma candidature. Ensuite, tout s'est déroulé très rapidement : il y avait un réel besoin et j'étais disponible. Le 20 décembre 2014, j'envoyais mon CV et ma lettre de motivation, passage obligé pour tous les volontaires. Le 27, j'étais reçu par l'équipe dirigeante pour un entretien concluant. Le lendemain, je décollais pour l'Irak pour un mois de volontariat. Finalement, ce volontariat en a duré trois à l'issue desquels l'on m'a proposé de rejoindre l'équipe.

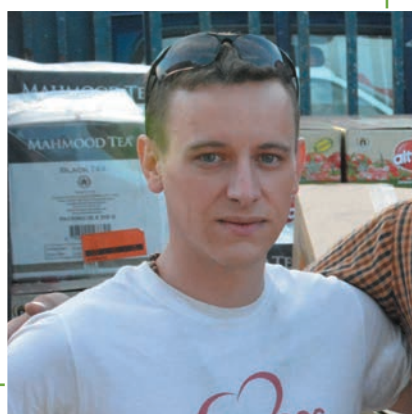
☛ Aujourd'hui, tu es chef de mission. Comment choisis-tu les actions à mener ?

C'est assez simple : je poursuis le modèle commun à toutes nos missions. Il y a deux voies pour mettre en place un projet : d'une part, l'analyse terrain, qui nous aide à repérer une situation que nous pouvons améliorer, et d'autre part, la requête de l'Église ou des locaux. Par la suite, nous évaluons la zone d'implantation, les bénéfices pour la population et nous vérifions que le tout est en conformité avec nos objectifs, c'est-à-dire agir dans l'urgence et redonner un futur sur place.

☛ Quelles sont vos priorités ?

Nous travaillons à la reconstruction des maisons parce que le plus grand enjeu c'est d'éviter l'émigration des familles. En leur reconstruisant des foyers, nous leur donnons une chance de rentrer chez elles, de rebâtir leur vie. Nous mettons également en priorité notre présence permanente sur le terrain.

Cela marque beaucoup les populations. En voyant des volontaires français, ils se posent des questions : « *Si eux peuvent venir, pourquoi moi ne resterais-je pas ?* » Et enfin, nous attachons de l'importance aux projets communautaires (écoles, lieux publics, les couvents, les églises...) pour redonner un futur sur place.



☛ Et en ce qui concerne l'Irak plus particulièrement ?

Les axes majeurs sont la présence dans la plaine de Ninive pour la reconstruction des villages chrétiens, le développement d'antennes pour être au plus près des populations. Le tout dans une logique de maillage territorial cohérente.

☛ Comment as-tu vécu la libération de la ville de Mossoul ?

Étant sur le terrain, j'ai pu suivre au jour le jour les opérations militaires. J'ai même eu l'occasion d'aller au cœur de la ville pendant les combats pour voir dans quelles mesures nous pourrions intervenir. Pour le moment, nous n'interviendrons pas parce que les chrétiens ne retourneront pas

à Mossoul. Mais la libération de cette ville est un signe de la reprise en main de l'État irakien, de la fin de Daech et du retour des populations chrétiennes dans la plaine de Ninive.

☛ Le recul de Daech entraînera-t-il la fin des persécutions antichrétiennes ?

Non, car Daech n'est que l'épiphénomène d'un phénomène plus global qui est l'islamisme. Par conséquent, ces persécutions vont malheureusement continuer. Elles vont sans doute diminuer parce qu'avec le groupe État islamique, elles avaient atteint un degré extrêmement élevé. Mais dans le sud de l'Irak, les menaces et les discriminations continuent. Le gouvernement irakien et les autorités kurdes en ont conscience et c'est pour cela qu'ils essaient de prendre les bonnes mesures pour contrer ce problème. Cela pourra-t-il se traduire concrètement ? Je ne peux pas le dire...

☛ Si tu avais un seul mot à dire aux donateurs ?

Merci ! Merci de nous aider, autant par la prière que par le volontariat ou par le don financier. Sans eux, rien ne serait possible. Je pourrais essayer de leur transmettre toute la joie et le bonheur que j'ai eus le jour où l'on a ouvert l'école à Ankawa, en voyant cette centaine d'enfants qui attendaient dans la joie et avec impatience devant le portail, trois heures avant l'ouverture. Ça n'aurait pas été possible sans nos donateurs. Il faut continuer à nous mobiliser pour assurer la reconstruction et l'avenir sur place des communautés chrétiennes. ♦



Charles de Meyer et les autres membres du bureau se déplacent régulièrement sur le terrain pour constater l'avancée des projets.

TENIR LA PROMESSE DE SAINT LOUIS

Depuis quatre ans, nous agissons au Proche-Orient pour venir en aide aux chrétiens persécutés. Le climat qui règne dans cette région est difficile, en raison notamment de l'islamisme et du terrorisme. Charles de Meyer, le président et fondateur de l'association, revient sur nos interventions. Dans le bilan qu'il dresse de nos activités, il n'oublie pas de remercier les donateurs qui ont permis à nos bénévoles d'agir sur le terrain.

Cette année, SOS Chrétiens d'Orient a fêté ses quatre ans. Grâce à votre générosité et au dévouement de tous nos bénévoles, je pense sincèrement que nous pouvons être fiers du travail accompli.

Souvenez-vous : en 2013, nous étions partis avec une petite cargaison de jouets et de couvertures pour fêter Noël avec les enfants de Syrie. Nous ne connaissions pas le pays, ne parlions pas la langue...

VOTRE SOUTIEN BIENFAISANT

Aujourd'hui, nous sommes actifs en Syrie, mais aussi en Irak, au Liban, en Jordanie, en Egypte ou au Pakistan. Nous avons envoyé plus de mille volontaires en mission, distribué plus de 55 tonnes de matériel médical ou humanitaire (lits, bureaux, chaises, générateurs...), plus de 30 tonnes de médicaments ou de paniers alimentaires... Nous aidons régulièrement plus de dix-mille familles. Plus de trois mille enfants ont pu être scolarisés ou profiter de nos camps de vacances et patronages.

Avec votre soutien, nous avons construit ou restauré six écoles (et bientôt dix, car quatre projets progressent à grands pas), seize bâtiments religieux (églises, monastères, presbytères...) et neuf bâtiments hospitaliers (cliniques, hôpitaux, laboratoires...).

En 2017, les libérations d'Alep, en Syrie, et de la plaine de Ninive, en Irak, ont redonné espoir aux populations

persécutées. Cette actualité a permis d'envisager concrètement le retour des chrétiens d'Orient sur leur terre. Le 2 mai, à Qaraqosh, en Irak, notre directeur général, Benjamin Blanchard, a eu l'honneur de poser la première pierre de la reconstruction de la plaine de Ninive, aux côtés de M^{gr} Petros Mouche, archevêque syriaque catholique de Mossoul et du Kurdistan d'Irak.

RÉPARTITION D



Médical :

- ◆ Distribution de médicaments et de matériel médical
- ◆ Financement de cabines médicales.
- ◆ Construction / rénovation d'établissements hospitaliers

12%

25%



Reconstruction :

- ◆ Reconstruction d'églises / d'habitations.
- ◆ Financement d'activités spirituelles / culturelles.

Depuis la fin des opérations militaires, nous avons reconstruit plus de cent maisons en Irak et en Syrie. Ce n'est qu'un début !

LA VIE RESTE DIFFICILE POUR LES CHRÉTIENS D'ORIENT

Pour SOS Chrétiens d'Orient, l'année 2017 aura été celle du réenracinement. Fidèles à la vocation de notre association, nos volontaires se sont investis auprès des Aleppins, en Syrie, comme auprès des chrétiens qui souhaitent retrouver leur village dans la plaine de Ninive, en Irak. Car le salut des chrétiens d'Orient passe par la reconstruction de leurs foyers. Ainsi que le souligne saint Antoine de Padoue, le Christ est « la pierre du secours ». Il nous faut bâtir notre vie autour de cette pierre. Aussi bien dans notre âme que, plus concrètement, sur nos terres.

Les armes vont peut-être commencer à se taire au Proche-Orient.

Maisons reconstruites depuis 2015

Alep : 13
Sadad : 14
Homs : 7
Maaloula : 23
Qaraqosh : 50

➔ 107 maisons reconstruites



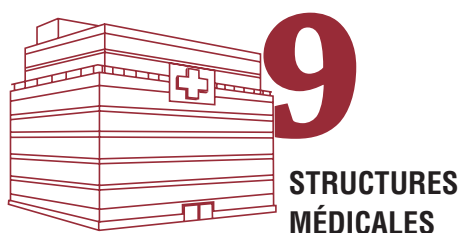
Mais je vous le demande : ne relâchez pas votre effort ! Car l'essentiel reste à faire. Aider les chrétiens à reconstruire leur avenir sur leurs propres terres. Avec des prières, mais aussi avec des pelles et des pioches, avec

l'énergie et le soutien des chrétiens de France demeurés fidèles à la promesse de saint Louis.

Charles de Meyer

Président de SOS Chrétiens d'Orient

Quelques chiffres



DE L'AIDE HUMANITAIRE DE SOS CHRÉTIENS D'ORIENT EN 2017

riel médical.

nts hospitaliers.



Éducation :

- ◆ Soutien scolaire et aide à l'enfance.
- ◆ Financement de professeurs et de fournitures.
- ◆ Organisation et financement de camps de jeunes.
- ◆ Construction / rénovation d'écoles.

31%

33%



Besoins de première nécessité :

- ◆ Distribution de nourriture, d'eau et de produits d'hygiène.
- ◆ Financement de pompes à eau.
- ◆ Achat de générateurs électriques.

UN MAGAZINE ENGAGÉ

Directeur du magazine catholique *La Nef*, Christophe Geffroy répond à nos questions. Il nous explique son intérêt pour la cause des chrétiens d'Orient ainsi que la ligne éditoriale de la revue qu'il dirige.

Pourquoi avez-vous souhaité faire ce numéro en partenariat avec SOS Chrétiens d'Orient ?

La Nef est un magazine mensuel catholique qui s'intéresse à la vie de l'Église et les chrétiens d'Orient sont donc pour nous une préoccupation permanente, non seulement en raison de l'intérêt que nous portons à cette région qui est le berceau du christianisme, mais aussi et surtout parce que les chrétiens y subissent un sort dramatique dans une indifférence internationale assez générale. Dans des pays comme l'Irak ou la Syrie, pays qui étaient parmi les plus « laïques » du Proche-Orient, les chrétiens formaient une minorité respectée qui n'était pas menacée. Depuis que les Américains ont joué aux apprentis sorciers en Irak, en 1991 d'abord, puis en 2003, la région s'est enflammée, le vieil antagonisme sunnites-chiites a trouvé de nouveaux théâtres de conflits, le terrorisme islamiste s'est multiplié... et les chrétiens en ont été victimes, se retrouvant à nouveau persécutés, eux qui ne cherchent qu'à vivre en paix sur une terre qui est la leur.

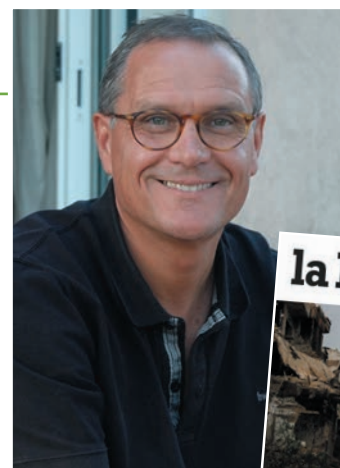
Face aux horreurs commises, des associations se sont mobilisées – honneur à elles – et SOS Chrétiens d'Orient fait partie de celles qui font là-bas un travail remarquable pour soutenir les chrétiens et éclairer les Français sur leur sort. C'est donc tout naturellement que ce partenariat entre *La Nef* et SOS

Chrétiens d'Orient s'est monté pour réaliser un dossier sur les chrétiens d'Orient.

Quels sont les sujets habituellement traités par *La Nef* ?

Ils sont très variés et impossibles à circonscrire à quelques thèmes. *La Nef* est à la fois un magazine d'information sur la vie de l'Église et la vie de la Cité, surtout dans sa dimension culturelle, mais aussi de formation. Dans un monde de l'image, du tout connecté et de l'éphémère, nous essayons d'apporter une nourriture et une formation intellectuelle sérieuse mais accessible conforme à l'enseignement de l'Église, et notamment à sa doctrine sociale.

Nous nous intéressons tout particulièrement aux débats d'idées sur des questions relatives à la vie de l'Église, mais aussi de société, de morale, ou encore sur des thèmes culturels, politiques ou civilisationnels. Pour donner à vos lecteurs une idée concrète de ce que nous faisons, voici à titre d'exemple les sujets des derniers dossiers que nous avons publiés : « La laïcité en France : le poids de l'histoire, le défi de l'islam », « Il y a 500 Luther : comment il a bouleversé l'Europe », « Y a-t-il un renouveau du conservatisme en France ? », « Fatima : le centenaire », « 1917-2017 : le centenaire de la révolution russe », etc.



Comment peut-on soutenir votre action ?

La façon la plus simple et la plus efficace est de s'abonner. Nous profitons de ce partenariat pour offrir à vos lecteurs un abonnement-découverte à *La Nef* à tarif préférentiel, pouvant commencer avec le numéro de décembre consacré aux chrétiens d'Orient : il est à 35 € pour recevoir 5 numéros successifs. Vous pouvez le souscrire de plusieurs façons :

– Par courrier en écrivant à : *La Nef*, CS 10501 Feucherolles, 78592 Noisy-le-Roi Cedex, en joignant un chèque de 35 € à l'ordre de *La Nef*.

– Par mail ou téléphone : lanef@lanef.net ou 01 30 54 40 14.

– Par internet : www.lanef.net (cette offre figure sur notre site avec un paiement par carte sécurisé).

Si vous souhaitez recevoir ce numéro sur les chrétiens d'Orient, ne tardez pas, nous servirons les demandes dans l'ordre d'arrivée selon les stocks disponibles. ♦

Jean-Paul Tillement : réfugiés irakiens au Kurdistan

Dans son ouvrage, *Au Kurdistan irakien avec les réfugiés de la plaine de Ninive*, Jean-Paul Tillement rapporte l'exode, la vie et les espoirs des communautés chrétiennes d'Irak persécutées par l'organisation État islamique. « Des notes qui ont autant valeur de témoignage spirituel que de récit journalistique » nous dit Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient.

Sans rencontrer d'opposition militaire, l'organisation État islamique a pu prendre Mossoul et s'engouffrer dans la plaine de Ninive. Les chrétiens qui habitaient cette terre depuis deux mille ans ont fui. Ils ont trouvé refuge au Kurdistan d'Irak. Au fil des rencontres, l'auteur nous dit qui sont ces réfugiés, d'où ils viennent et ce qu'ils sont devenus dans les camps de déplacés. Il raconte aussi la vie des humanitaires qui leur offrent de quoi survivre. Dont SOS Chrétiens d'Orient.

Au Kurdistan irakien avec les réfugiés de la plaine de Ninive, de Jean-Paul Tillement, édité par les éditions Fiacre, 17 €, à retrouver sur notre boutique en ligne





A PRÈS UN PREMIER SUCCÈS au mois de juin dernier en l'église Notre-Dame du Val-de-Grâce, à Paris, le son et lumière monté par les équipes de SOS Chrétiens d'Orient va étendre ses projecteurs sur d'autres lieux en France. À la demande de certains évêques, *Martyre et espérance des chrétiens du Proche-Orient, de saint Paul à nos jours* se tiendra, au cours des prochains mois, dans une trentaine de villes de l'Hexagone.

Mêlant les textes de l'écrivain Richard Millet à des citations d'épîtres de saint Paul, agrémenté de documents anciens comme des icônes et des photographies récentes, ce spectacle résulte du travail de notre association, rendu possible par la participation des donateurs. Tout au long de la représen-

tation, la journaliste Charlotte d'Ornellas et le père de Pommerol retracent l'histoire et le développement du christianisme dans les pays du Proche-Orient, depuis les premiers Apôtres jusqu'aux persécutions actuelles, à travers des écrits de cet auteur français qui a grandi au Liban.

Ces soirées répondent à un triple objectif : sensibiliser le public à la cause des chrétiens d'Orient, persécutés dans leur pays à cause de leur foi ; valoriser le patrimoine à travers la mise en lumière des lieux qui nous accueillent ; lever des fonds pour la recons-

❖ GRANDE TOURNÉE SON ET LUMIÈRE ❖

Le spectacle son et lumière de l'association SOS Chrétiens d'Orient, *Martyre et espérance des chrétiens du Proche-Orient, de saint Paul à nos jours* sera projeté dans trente villes en France en 2017-2018.

truction d'écoles en Irak et en Syrie. Dans chaque ville, les organisateurs veilleront à faire honneur, par le jeu des projections, à l'architecture du lieu qui servira de scène au spectacle.

Deux séances de projection seront à chaque fois proposées : l'une à 19h30, l'autre à 20h45. Objectif : toucher un public le plus large possible. La billetterie est gérée en ligne via le site : www.weezevent.com.

Et, dans la mesure du possible, les offices de tourisme locaux mettront également en place une vente de tickets. N'hésitez pas à consulter le site internet de SOS Chrétiens d'Orient pour de plus amples informations.

Venez nombreux assister à ce son et lumière unique en son genre ! Et n'hésitez pas à emmener vos proches, à transmettre la nouvelle autour de vous. ❖



❖ ÉGYPTES RIEN QUE TON NOM ❖

Le quotidien de l'antenne égyptienne de SOS Chrétiens d'Orient dans un clip musical, c'est ce que nous proposons avec brio Louise et Élisabeth, toutes deux parties cet été au Caire.

CET ÉTÉ, pour la deuxième année consécutive, une équipe de volontaires de notre association s'est rendue en Égypte. Leur but est le même que dans nos autres missions : venir en aide aux populations chrétiennes défavorisées. La dizaine de volontaires s'est activée tout au long de l'été auprès des enfants de chiffonniers d'Ezbet el-Nakhl, des orphelins de Shobra, des jeunes handicapés du centre Notre-Dame-de-la-Paix et des scouts chrétiens des environs.

À SOS Chrétiens d'Orient, on peut très bien concilier ses passions et son statut de

volontaire en mission. C'est ce qu'ont prouvé les deux responsables de l'antenne du Caire cet été en présentant leurs activités humanitaires dans un clip musical.

Après des semaines de travail pour la composition de la mélodie et des paroles de la chanson, l'enregistrement et les prises de vue, la vidéo a été diffusée sur les réseaux sociaux. Alternant les paroles en arabe égyptien et en français, la chanson présente le travail effectué par les volontaires auprès des familles chrétiennes, particulièrement auprès des enfants des quartiers pauvres du Caire.



Élisabeth, Moustapha et Louise pendant le tournage.

Touchés par le contact privilégié avec les chrétiens de la capitale égyptienne, les jeunes volontaires de SOS Chrétiens d'Orient avaient à cœur de partager leur expérience. Difficile de ne pas se sentir ému en plongeant à notre tour dans le quotidien de cette mission.

Gageons que ce clip haut en couleur transmettra à de nombreux jeunes le désir de s'engager, à leur tour, auprès de la mission Égypte ! ❖

TURQUIE : LA GRANDE OUBLIÉE DES PERSÉCUTIONS CHRÉTIENNES



SOS Chrétiens d'Orient a récemment mené un voyage d'étude de plusieurs jours au sud-est de la Turquie. L'occasion de prendre la mesure de l'éradication programmée des chrétiens.

DEPUIS LE DÉBUT du XX^e siècle, les chrétiens de Turquie sont persécutés avec un acharnement méthodique. Dans bien des pays musulmans, les persécutions sont le fruit d'une pression sociale. La Turquie se distingue par l'instauration, au plus haut niveau, d'une persécution administrative appliquée avec une incroyable constance par tous les gouvernements successifs. Au point que, de 1915 à nos jours, les chrétiens victimes de brimades, de massacres, poussés à l'exil ou à la conversion, sont passés de 20 % à... 0,5 % de la population !

L'association SOS Chrétiens d'Orient vient de mener une mission d'étude au sud-est du pays, dans le *Tur Abdin*

(la montagne des serviteurs de Dieu). Nous y avons retrouvé un spécialiste des sujets syriens, irakiens et syriaques.

UNE ÉLIMINATION SOURNOISE

L'un de nos envoyés sur place raconte : « *Ce fût une découverte différente des configurations habituelles du Proche-Orient. Pour la première fois, on a pu être témoins de persécutions hors période de déstabilisation, s'appuyant sur une politique systématisée depuis cent ans.* »

Dans les décennies passées, après les pogroms de masse, on a tué les chefs de clans, les maires de villages chrétiens, ou les prêtres, afin de décapiter les communautés. Un chrétien que nous avons rencontré pointe

du doigt un lopin de terre : « *Voyez, c'est là que vingt maires des alentours ont été exécutés. Depuis l'herbe ne repousse plus* ». Aujourd'hui, l'État agit plus insidieusement.

Sous couvert de problématiques juridiques, les autorités mènent une politique d'expropriations individuelles ou collectives. Depuis 2005, l'établissement d'un nouveau cadastre a permis de lancer des procédures administratives hostiles aux chrétiens. Les terres des chrétiens sont régulièrement la cible de spoliations.

Souvent l'argument est impaire : confisqué pour zone de guerre ! C'est notamment le cas de territoires montagneux où sont actifs les Kurdes du PKK. Les terres agricoles non cultivées sont considérées comme des forêts, et, là encore, accaparées. Le fait que les paysans chrétiens valorisent ces terres avec de l'élevage n'empêche pas leur requalification en friches.

VERS UNE PURIFICATION ETHNIQUE

Afin d'empêcher les recours ou de ruiner les finances des plaignants, un territoire spolié est divisé en plusieurs parcelles. Les chrétiens doivent rester pour chacune d'entre elles. Ainsi, le monastère Saint-Gabriel a-t-il été divisé en trente parcelles. Douze d'entre elles ont été récupérées (pour approximativement cinq mille euros par procès), mais sa réunification reste compro-



Malgré les persécutions, les chrétiens continuent à transmettre leur foi et leur héritage par le baptême.

mise car, pour les dix-huit autres, les autorités exercent une pression manifeste sur la justice.

Les derniers hameaux chrétiens (on ne parle plus de village) sont fondus au sein de grandes métropoles et se retrouvent sans pouvoir administratif ni autonomie. Seuls quatre minuscules évêchés subsistent pour accueillir les derniers chrétiens de Turquie (entre cinq et dix-mille syriaques pour la plupart).

Soumis à une politique de turquisation qui s'apparente à une purification ethnique, les chrétiens, comme les autres minorités, conservent le droit de vote, mais n'ont pas le droit aux écoles privées, et encore moins à l'enseignement du catéchisme ou de

leur langue. Officiellement ils ont accès à tout : santé, travail, études... En réalité, il est impossible pour un chrétien de faire carrière dans l'armée ou l'administration. Ils sont plutôt éleveurs, cultivateurs, petits commerçants, ou doivent vivre de petits boulots en ville.

Tous sont confrontés à la montée de l'islamisme radical, soutenu par le gouvernement. Concrètement que peut-on faire ? « Communiquer sur ce drame méconnu auprès du grand public et des organisations juridiques. Participer à la remise en service des lieux de culte », explique notre représentant. Malgré les pressions, des moines reviennent en effet faire vivre les monastères abandonnés. ♦

« Parfois, les écoles hissent même le drapeau de l'organisation État islamique »



En Hongrie, pour les chrétiens

Du 11 au 13 octobre dernier, Hélène Bertrand, déléguée générale de SOS Chrétiens d'Orient, a été invitée à représenter notre association à Budapest lors de la « Consultation internationale sur les chrétiens », en présence de nombreuses associations, des chercheurs et d'un grand nombre de personnalités religieuses européennes et orientales.

Le Premier ministre hongrois a ouvert ces trois jours de travail en rappelant que « l'Europe est résolument chrétienne. Certains peuvent le nier, c'est un fait, l'Europe est chrétienne ». « En 2016, dans le monde, 4 personnes sur 5 qui étaient persécutées pour leur foi, étaient chrétiennes, si nous, chrétiens d'Europe, ne les aidons pas, qui le fera ? »

Le gouvernement de Viktor Orban a intégré un secrétariat d'État aux chrétiens persécutés. Par ce secrétariat d'État et la fondation Hungary Helps (La Hongrie aide, ndlr), le gouvernement soutient de nombreux projets pour aider les chrétiens à demeurer sur leur terre d'origine. Ainsi, les universités du pays ont accueilli depuis septembre, plus de 70 étudiants chrétiens. Après le financement d'une année d'étude, les jeunes gens s'engagent à finir leurs études dans leur pays et à y rester travailler.

Bravo aux Hongrois et à son gouvernement de s'engager ainsi en faveur des chrétiens d'Orient.



LA CROIX GLORIEUSE

Le 13 septembre 2017, la communauté chrétienne de Maaloula s'est rassemblée pour la grande fête traditionnelle de la Croix glorieuse.

COMME CHAQUE ANNÉE, la communauté chrétienne de Maaloula s'est rassemblée à l'occasion de la fête de l'exaltation de la Croix glorieuse, le 13 septembre dernier.

Cette cérémonie religieuse, qui revêt dans ce village martyr une symbolique particulière, a encore une fois accueilli des centaines de pèlerins venus de tous les coins de Syrie. Les festivités ont été ouvertes par deux messes, célébrées simultanément en l'église syriaque catholique Saint-Georges, et en l'église syriaque orthodoxe Saint-Elie.

Toutes nos équipes ont participé à cet événement majeur. Elles sont venues de toutes les antennes du pays pour se joindre à la joie et au recueillement des Syriens. À l'issue de la célébration, toute l'assemblée des croyants s'est dirigée en proces-

sion vers les deux croix dressées sur les collines surplombant le village.

En fanfare, avec des chants et des tambourinements, la joyeuse masse est arrivée au bord des falaises où se situent les croix tout illuminées. Durant des heures, le ciel de Maaloula a été embrasé par des centaines de feux d'artifice artisanaux et par la ferveur de ses habitants.

Cette communauté chrétienne se trouve parmi les premières victimes des massacres perpétrés par les terroristes du groupe al-Nosra, en septembre 2013. Des dizaines de chrétiens avaient été assassinés au nom de leur foi. Aujourd'hui, près de quatre ans après la tragédie, la ville se reconstruit et renoue avec ses traditions religieuses. ♦



Katharine Cooper (à gauche) devant l'exposition à Arles.



LE PRINTEMPS D'ALEP EN IMAGES

Katharine Cooper présente une exposition de photographies de la ville syrienne, prises après l'arrêt des combats. Ses photographies témoignent d'une vie qui reprend ses droits dans la cité dévastée par les bombardements.

KATHARINE COOPER est une itinérante de la photographie. Originaire d'Afrique du Sud, elle a sillonné le monde avec son appareil photo et un objectif : capter le quotidien des minorités. Pas celles que les médias s'échinent à mettre habituellement en scène : plutôt les minorités oubliées, blancs d'Afrique du Sud, chrétiens d'Orient, Yézidis d'Irak ou encore combattantes kurdes à la frontière avec la Turquie.

Invitée par SOS Chrétiens d'Orient, la jeune Afrikaner, face ronde sertie de taches de rousseur, s'est mêlée aux habitants du pays du Levant. Ses yeux clairs, ses cheveux blonds bouclés perdus au milieu des traits plus foncés des populations d'ascendance arabe.

Elle a rejoint Alep après la libération de la ville, à Pâques, pour y capter l'atmosphère après les combats. Durant six semaines, sa focale s'est tournée vers les rues qui se ranimaient, sur les visages qui reprenaient vigueur après la rudesse de la guerre. Elle a braqué son objectif sur ce retour à la vie : sur le marché et ses étals de fraises, d'amandes et de roses ; sur

les enfants qui se disputent des bonbons devant les devantures de petits commerces ; sur les passantes qui retrouvent la quiétude des allées au pied des destructions, et toute cette activité urbaine qui reconquiert doucement les ruelles débarrassées de la menace des obus.

Les clichés qu'elle a rapportés de Syrie immortalisent la vie qui renaît, après l'orage des bombardements, au milieu des ruines. Une vie qui continue

à sourire malgré les murs détruits, comme ces enfants qui jouent dans le quartier est d'al-Sukkari, durement touché par les frappes de la guerre.

« La ville commence à revivre après le siège, elle commence à reconstruire, raconte Katharine. Les gens commencent à sortir sur les terrasses des cafés, à se baigner dans les rivières. » Témoin, cette photographie d'adolescents au bord d'un canal du parc central.

Pour cette renaissance, Katharine Cooper a réuni ces instants dérobés sous le nom de *Printemps d'Alep*. « Parce qu'il y a eu le Printemps arabe. J'ai voulu souligner que dans mon cas, j'ai vu le printemps réel à Alep. »





Un printemps accueillant, qui offre à l'instar de cette vieille femme dans un quartier en ruine, une boisson chaude et sucrée aux visiteurs.

« UNE INCROYABLE ÉNERGIE »

La ville bourgeoise et l'on croise, dans le centre historique, aux abords de la citadelle marquée par la destruction, « des hommes avec des bottes en caoutchouc, couverts de poussière, qui reconstruisent ». Des habitants exhibent sous le regard de son appareil

des blessures récentes ; les combats sont terminés mais la guerre, elle, flotte encore dans l'air et laissera quoiqu'il arrive des séquelles pour des générations. Mais la volonté de poursuivre semble plus forte que tout et l'emporte sur les blessures ouvertes.

« Les gens ont une incroyable énergie, un espoir, une espèce de joie du fait qu'ils ont pu retrouver leur ville, leur maison, même si elle a été atteinte. Ils sont ravis de la réintégrer, de la nettoyer. Il y a un souffle de vie, à tel

point que j'étais "énergisée", presque euphorique. »

Des militaires patrouillent encore dans les grandes avenues, au coin des ruelles, dans des églises. Katharine a par exemple immortalisé ce jeune engagé devant une croix, regard sombre et perçant. « On se sent protégé par eux, parce qu'il y a toujours beaucoup de danger. Il y a des barages où les soldats vérifient le coffre des voitures. C'est tout à fait normal en temps de guerre. » ♦

♦ NEUF MOIS SUR LE FRONT SYRIEN ♦

Jeune reporter-photographe, François Thomas a été volontaire en Syrie. À son retour, il a rendu publics ses clichés lors d'une exposition.

FRANÇOIS THOMAS a l'allure et la fausse désinvolture d'un gamin qui se soucierait peu du lendemain. Après être passé par l'université de cinéma de Montpellier et la section photojournalisme de l'université de Perpignan, ce reporter de 23 ans vient de passer neuf mois auprès des chrétiens de Syrie persécutés par les djihadistes.

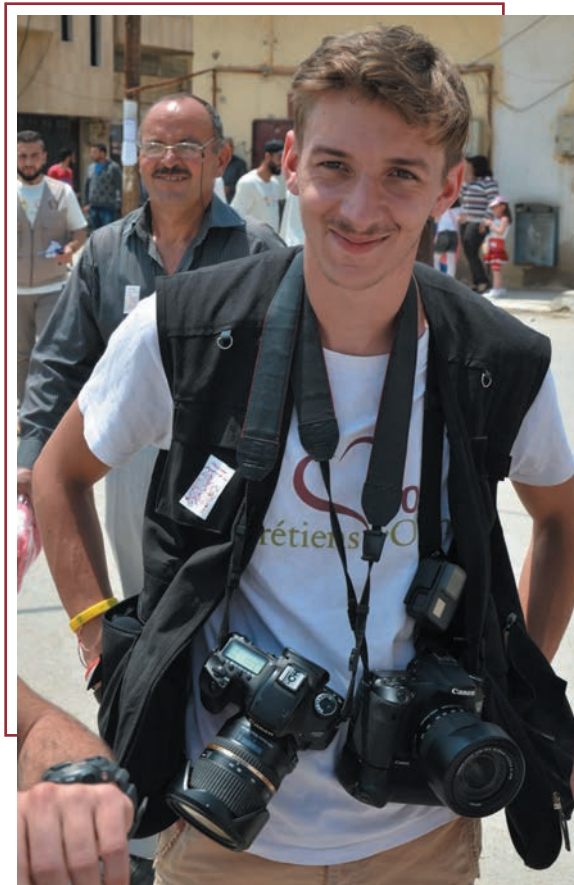
Par goût de l'aventure, par passion de dévoiler les informations qui ne font pas la une, il s'engage auprès de SOS Chrétiens d'Orient, convaincu que ces questions ne doivent pas demeurer sous silence, et que le meilleur moyen de transmettre l'information est de se rendre sur place. « Il y a plein de scènes auxquelles j'ai assisté, dont on n'entend pas parler dans les médias, simplement car ils ne sont pas présents sur place. Ou on en parle mal, avec des faits déformés ou récupérés ! »

Son retour de mission se fait en images à Perpignan avec l'exposition *Chrétiens*

de Syrie : une vie en enfer. Ce qui l'a le plus marqué ? L'adaptation des gens à un contexte de guerre : « Sous les bombes, avec des combats à quelques mètres, ils continuent de vivre comme si de rien n'était, sans perdre leur sens de l'hospitalité. J'ai toujours été bien reçu. Ils se confient, il y a un réel désir de parler. »

En octobre, il est reparti aux côtés du fameux reporter de guerre Philippe Lobjois, qui dit de lui : « Il a un bon œil, il a la "gnaque". Je me revois en lui quand j'étais seul à pouvoir rendre compte de la situation birmane en 1988 ».

François, lui, tient à remercier SOS Chrétiens : « Sans vous, je n'aurais jamais pu faire ces reportages. Et j'ai acquis une expérience humaine inoubliable. » L'an prochain, il présentera son travail à la sélection de Visa pour l'image, une façon d'entrer définitivement dans la cour des grands. ♦



VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT...

Le don du martyre

« Nombreux sont ceux qui communient au martyre des chrétiens d'Orient. Nous les remercions du fond de l'âme pour ce don sans prix. »

Jacqueline,

Une donatrice de Lully (74)

Une union de prière

« Que le Seigneur bénisse tous ces chrétiens courageux qui veulent reconstruire leur ville pour que la présence chrétienne perdure dans cette région du Proche-Orient, pays du Christ depuis 2000 ans. Je vous admire. En union de prière de l'Occident et de l'Orient. Gloire au Christ, parole éternelle du Dieu Vivant, gloire à toi Seigneur. »

Marie,

Par courriel

Témoigner

« Je vous remercie pour ce que vous faites. Je suis heureux de pouvoir vous aider. J'ai été

très touché par le récit du petit Georges, dans une de vos récentes publications. En effet, quel souvenir ! Oui, cela me rappelle le témoignage d'une religieuse sur ce massacre : « Cela suffit le mal ! Cela suffit le mal ! Mais...le bien, lui, ne suffira jamais ! Jésus ressuscité sera toujours notre force qui nous apprend l'amour. »

François,

Par courriel

Une cathédrale bientôt rénovée

« Vous êtes toujours au-devant de nos besoins et vous êtes soucieux de la beauté de notre cathédrale Notre-Dame-de-la-Paix à Homs. Nous vous disons merci pour le don destiné à la coupole et au plafond de cette cathédrale. Encore merci et nous vous demandons de prier pour les chrétiens de l'Orient. Soyez assurés de nos prières »

M^{re} Jean Abdo Arbach,

Archevêque grec-catholique melkite (Homs)

Pour demeurer des témoins du Christ dans notre patrie irakienne, nous avons besoin qu'on nous aide à surmonter les épreuves afin que nous puissions rester chez nous.

M^{re} Yohanna Petros Mouche

Archevêque syriaque catholique de Mossoul

Donner avec le cœur

« Comme beaucoup de Français nous avons énormément pensé aux chrétiens d'Orient. Mon don est modeste, mais je le fais avec tout mon cœur. Bientôt, ils pourront revenir chez eux, dans leurs villes reconstruites petit à petit. »

Marie-Françoise,

Une donatrice de Senlis (60)

Retour à la vie

« Grâce à votre lettre d'information je mesure mieux l'étendue des ravages matériels et humains auxquels les chrétiens d'Orient sont confrontés, c'est terrible ! Et en

même temps ce ne sont qu'initiales sur tous les fronts pour reconstruire et redonner vie. »

Suzanne,

Une donatrice de Corneilla-del-Vercol (66)

Des actions concrètes

« Je salue cette belle organisation qui est en mesure d'apporter ressources et réconfort à ceux qui en ont le plus besoin sur le terrain au Proche-Orient et directement aux familles vulnérables. Félicitations pour votre action. »

Lionel,

Par les réseaux sociaux



Recrutement

■ **Devenez volontaires : plus de 1000 personnes sont déjà parties avec notre association.** Nous avons en permanence besoin de personnes prêtes à s'engager pour remplir nos différentes missions sur le terrain. Si vous désirez aider concrètement les chrétiens d'Orient alors, rejoignez-nous.

→ **Pour devenir volontaire :** envoyez votre candidature à notre responsable du pôle des volontaires à ce courriel : volontaires@soschretiensdorient.fr
Site : www.soschretiensdorient.fr
Tél. : 01 83 92 16 53.

■ **DAMAS : Recherche professeur de français.** Le lycée Charles de Gaulle à Damas recrute des professeurs rémunérés, capables d'enseigner plusieurs matières, pour une durée minimum d'un an. SOS Chrétiens d'Orient apportera un soutien logistique sur place. Si vous souhaitez combiner vos compétences à une mission humanitaire d'enseignement, n'hésitez plus !

→ **Pour plus d'informations :** contactez Alexis Tardy-Joubert, adjoint au chef de mission en Syrie, à ce courriel : alexis.tardy-joubert@soschretiensdorient.fr
Tél. : 01 83 92 16 53.

Évènement

■ **Spectacle : la compagnie le Poulailier organise deux représentations** de la pièce comique de Valentin Kataïev : *Je veux voir Mioussov* ! Les profits issus de ces événements seront reversés à SOS Chrétiens d'Orient.

Dates des représentations :
- dimanche 21 janvier 2018 à 14 h 30
- mardi 23 janvier 2018 à 20 h

Adresse :

Au théâtre Saint Léon
11, place du Cardinal Amette
75015 Paris
Métro la Motte-Picquet - Grenelle ou Duplex.

→ Pour réserver votre place :

Vous pouvez dès à présent acheter votre ticket en ligne sur ce site : <https://www.lepotcommun.fr/billet/tpwauof>

S'informer

■ **SOS Chrétiens d'Orient sur les ondes :** retrouvez les dirigeants de SOS Chrétiens d'Orient sur Radio courtoisie avec le « Libre Journal des débats », dirigé par Charles de Meyer, chaque mercredi de 21 h 30 à 23 h ; et le « Libre Journal de la plus grande France », dirigé par Benjamin Blanchard, le samedi toutes les quatre semaines de 18 h à 21 h (9 décembre, 30 décembre, 13 janvier...).

Écouter sur :

www.radiocourtoisie.fr
ou 95.6 FM

Des produits artisanaux à offrir pour Noël



Les savons d'Alep

Acheter un savon d'Alep pour donner à des jeunes la possibilité de faire des études. Depuis trois ans, SOS Chrétiens d'Orient a établi un partenariat avec al-Sakhra, une association syrienne qui agit en faveur de la jeunesse. Elle a ouvert récemment une savonnerie dont les bénéfices vont à de jeunes Syriens pour payer leurs frais de scolarité.



Le dizainier est un symbole de la foi chrétienne. Constitué d'une croix et de dix grains, il est une aide à la prière du chapelet. Il se porte au poignet, tel un bracelet. Ces dizainiers sont fabriqués par Mouna, réfugiée irakienne en Jordanie. En les achetant sur notre boutique, vous leur permettez de vivre de leur travail et de regagner une dignité.



En 2014, notre association a aidé Georges à remettre sur pied son atelier de marqueterie. Aujourd'hui, il fabrique à nouveau des boîtes décoratives en utilisant un savoir-faire ancestral. Cependant, ayant perdu une grande partie de sa clientèle, nous vous proposons de le soutenir en commandant ses produits.

Retrouvez tous ces articles sur notre boutique en ligne : <http://www.soschretiensdorient.fr/boutique>

UNE CRÈCHE ORIENTALE

Un dominicain et une santonnierne se sont réunis pour réaliser des santons orientaux. Cette initiative, à laquelle s'associe notre association, permet de récolter des fonds pour les chrétiens d'Orient.



LE FRÈRE MARIE-BERNARD est un dominicain du couvent de Toulouse. En décembre 2015, avec l'aide de la santonnierne Florence Massota, il conçoit et réalise deux santons orientaux représentant saint Éphrem et sainte Salomé. Objectif : récolter des fonds pour les chrétiens d'Orient. Nous sommes alors en pleine période d'expansion de l'organisation État islamique. Les persécutions des djihadistes à l'encontre des populations chrétiennes s'intensifient et l'urgence de la

situation appelle la solidarité internationale à s'organiser.

L'initiative du frère Marie-Bernard se révèle un succès. D'autres campagnes sont lancées, via une boutique en ligne. La collection s'enrichit de nouveaux personnages et prend le nom de « Santons de Qaraqosh », en hommage à la plus grande ville chrétienne d'Irak occupée par Daech.

La boutique continue aujourd'hui de vendre ses produits au profit des populations déshéritées. Cette année, SOS Chrétiens d'Orient s'associe à l'initiative en promouvant les Santons de Qaraqosh. En les choisissant pour votre crèche, vous témoignez de la solidarité de la chrétienté occidentale avec celle d'Orient.

Commandez vos santons intégralement dessinés, fabriqués et peints en France, à travers le catalogue SOS Chrétiens d'Orient ou sur le site www.santondenoel.com.

La maison Arterra, créateur santonnier reconnu, a développé cette année, en exclusivité, le santon « volontaire » pour aider SOS Chrétiens d'Orient. Il représente les centaines de personnes qui se sont engagées à nos côtés en faveur des populations persécutées.



Parler des chrétiens d'Orient aux enfants



L'espérance de Nour, 12€ de Roch Lamessine et Ange Volska, à retrouver sur notre boutique en ligne.

Nour a huit ans. Elle habite dans une jolie ville aux mille cachettes et terrains de jeux.

Pétillante et malicieuse, elle ne rate pas une occasion de jouer dans les ruelles colorées aux senteurs d'épices. Et ce jour-là, les gens au drapeau noir détruisent les siens et tout ce à quoi elle tient.

L'espérance de Nour raconte l'histoire de tous ces enfants que la guerre a rattrapée et le drame bien réel qui déchire l'Irak depuis trois ans. Textes et dessins sont adaptés à un lectorat de 9-15 ans et décrivent, en termes nuancés, la tragédie des chrétiens d'Orient.

Vous n'avez pas accès à notre boutique en ligne ?

Nous pouvons vous envoyer par courrier notre catalogue solidaire !

Contactez-nous au : 01 83 92 16 53.

Cette lettre d'information a coûté 0,19 €

SOS Chrétiens d'Orient, 16 avenue Trudaine, 75009 Paris, France • Tél. 01 83 92 16 53
Courriel : contact@soschretiensdorient.fr • Site internet : www.soschretiensdorient.fr
Directeur de la publication : Benjamin Blanchard. • © SOS Chrétiens d'Orient, 2017.

A young child with curly hair is shown in profile, looking intently at a large, lit candle. The child's hands are clasped together near the base of the candle. The candle is thick and has a bright flame. The background is dark, making the candle and the child's face stand out.

**POUR NOËL, OFFREZ
UNE LUEUR D'ESPOIR
AUX ENFANTS
CHRÉTIENS D'ORIENT**



 **sos**
Chrétiens d'Orient

www.soschretiensdorient.fr